

Brefs textes pour repérage de subordonnées de cause et de conséquence, d'opposition et de concession

PAUL STEINBERG – *Chroniques d'ailleurs* (4^{ème} de couverture)

En 1943, Paul Steinberg, à la veille de ses dix-sept ans, est déporté à Auschwitz. Fait exceptionnel: il sortira vivant de ce camp d'extermination. Après plus de cinquante ans de silence, il restitue l'inconcevable, en des tableaux parfois oniriques dans leur absurdité et leur horreur. La villa pimpante et fleurie du chef de camp au milieu des charniers. Un match de boxe organisé par les SS entre Young Perez et des soldats allemands, un soir d'hiver, le public en pyjama rayé massé autour d'un ring pour voir à l'œuvre un authentique champion du monde déporté. Parce qu'il parle un allemand parfait, l'adolescent échappe à la première sélection. Par chance, ayant pu acheter lors de son arrestation un manuel de chimie, qu'il a appris par cœur dans le train de Drancy à Auschwitz. Il réussit donc, par un coup de bluff téméraire, à se faire admettre dans le commando de chimistes qui travaille à la Buna. Il y rencontrera Primo Levi. Et Paul Steinberg aura un jour, beaucoup plus tard, la stupéfaction de se reconnaître dans " Henri ", décrit par le récit de *Si c'est un homme*. Mais à cette chance incroyable s'ajoute vite une habileté de vieux routier afin de s'orienter dans la jungle du camp. Ce récit, exceptionnel, distancié à l'extrême, dénué de tout pathos, est un témoignage majeur dans l'histoire de la Shoah.

Extrait tiré de *Si c'est un homme* de Primo Levi

" D'ailleurs nous avons tôt fait, de nous apercevoir, que nous n'étions pas sans escorte; étrange escorte c'est un soldat allemand tout bardé d'armes; il fait trop sombre pour que nous puissions le voir, mais nous sentons son rude contact à chaque fois qu'un cahot nous jette tous en tas, à droite ou à gauche.. Le voilà qui allume une lampe électrique, et au lieu de crier " gare à vous, âmes noires ", il nous demande poliment si nous n'avons pas de l'argent des montres à lui donner, puisque de toute façon nous n'en aurons plus besoin après. Ce n'est ni un ordre ni une consigne réglementaire on voit bien que c'est une petite initiative personnelle de notre Charon. Le procédé éveille en nous la colère et le rire, et un étrange soulagement. "